

Coqueran, coaching gagnant

L'ancien joueur de Cholet Basket, Bruno Coqueran, a monté son entreprise de coaching sportif. L'affaire tourne bien et a atteint aujourd'hui son rythme de croisière. Voilà un exemple de reconversion réussie.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Hier, 12 h 40. Un élève arrive en retard, se faufile vite dans le groupe. Bruno Coqueran arrête la musique : « *Quand vous avez dix minutes de retard, ce n'est pas la peine de venir. Venez à la prochaine séance.* » Le prof ne rigole pas. Et du haut de ses 2 m 05, la voix porte. Alors, chacun opine du chef.

La musique reprend, et le cœur s'emballa. Car ici, à l'Appart, l'antre de Bruno Coqueran, en plein cœur de Cholet, le fitness se pratique en version intense. D'ailleurs, l'ancien pivot de CB appelle ça du HITT, autrement dit de la Haute intensité intervalle training. Épuisant ! On a testé, on a fait que la moitié de la séance, explosé en plein vol... Julie, 27 ans, dessinatrice, sourit : « *Ce genre de cours, ça devient une addiction. C'est le meilleur des médicaments pour évacuer le stress.* » On veut bien la croire.

« Je ne veux pas qu'on triche en venant ici »

Aujourd'hui, Coq Adi - c'est le nom de sa société créée il y a deux ans et demi - regroupe une centaine de sportifs, fans de l'exercice cardio. « *Le principe, c'est que chacun s'accomplisse, aille au bout de ses possibilités,* explique Bruno Coqueran. *Pour moi, le sport est un art de vivre. Je ne veux pas qu'on triche en venant ici.* »

De son expérience de sportif de haut niveau - 14 ans de basket professionnel et 19 sélections en équipe de France - le Choletais en a tiré quelques enseignements. Notamment celui de la rigueur. D'ailleurs, pendant les cours, le discours est directif, franc. Autoritaire. « *Les gens doivent comprendre ce que je raconte, c'est essentiel,* dit-il. *Moi, quand j'étais basketteur, je faisais tout ce que le coach disait. C'est cette rigueur qui te fait progresser. Le sport implique de la discipline. Si tu fais le truc à ta manière, ce n'est pas*



À la tête de Coq Adi, société spécialisée dans le coaching sportif, l'ancien pivot de Cholet Basket, Bruno Coqueran, dit prendre « un pied incroyable ». Aujourd'hui, une centaine de sportifs suivent ses cours individualisés. Photo Maty/Id.

la peine... Mais pour que ça marche, il faut une relation de confiance. » Ses élèves la lui donnent, c'est une évidence. « *Ce qu'il y a de bien avec Bruno, c'est qu'il est très proche de nous. C'est du sur-mesure,* glisse ainsi Muriel, 23 ans, adjointe de direction dans la restauration.

Bruno Coqueran creuse son sillon, dit qu'il prend « un pied incroyable » dans ce qu'il fait. Mais attention, tout ceci ne lui est pas tombé du ciel. Quand il a lâché la balle orange, il a

aussi connu son lot de déceptions. À l'image de sa marque de vêtements - Menkino - qu'il avait lancée avec un associé. L'aventure a duré, puis s'est épuisée. La boutique de La Séguinière a fini par baisser le rideau. Moment de doute ? Pas tant que ça. « *Finalement, j'étais content que ça s'arrête,* explique le Choletais. *La situation me préoccupait trop... J'en avais marre d'être sédentaire, que la boîte n'évolue pas comme je voulais. Je me perdais un peu. Mais je n'ai jamais eu les deux*

pieds dans les mêmes sabots. J'ai donc tout de suite rebondi. » Il est étonnant ce Bruno Coqueran. D'ailleurs, pour la petite anecdote, quand il a enfilé pour la première fois le maillot de l'équipe de France de basket - en 1993 - cela faisait à peine cinq ans qu'il avait commencé à fouler les parquets... Étonnant oui, ce Bruno Coqueran. En tout cas, aujourd'hui, sa petite boîte suit la même courbe. « *Je suis pris tous les jours,* dit-il. *C'est bien, c'est en train de monter.* »

Le boom du coaching sportif

C'est devenu une tendance lourde, notamment dans le sport. Le coaching a le vent en poupe, et la société de Bruno Coqueran s'inscrit dans cette évolution. Mais au fait, c'est quoi la différence entre ce service-là et le service proposé dans une salle de fitness traditionnelle ? « *Ce n'est pas du tout la même chose,* note Benoît, 48 ans, client de Coq Adi et du centre GlisséO. *Chez Bruno, tout est personnalisé, alors que dans une salle, tu es livré à toi-même. Ce n'est pas la même approche.* » A Cholet, on

retrouve plusieurs salles de fitness : Espace Form, L'Orange Bleue, Coaching Sport et Santé, Amazonia, Lfitness... Le marché est très concurrentiel, et chacun développe plus ou moins son service à la carte. « *On ne peut pas dire ça, c'est bien, et ça, ce n'est pas bien,* explique Bruno Coqueran. *Tout dépend de ce que recherche la personne.* » « *Moi, ce que j'aime bien dans le coaching, c'est l'esprit de groupe qui y règne,* précise Julie, ancienne habitué des salles. *On travaille en petit comité et ça crée une ambiance.* »

A SAVOIR

Warner est devenu chauffeur routier

La reconversion des basketteurs de haut niveau n'est pas toujours simple, loin de là. Beaucoup restent dans le milieu, brillamment pour certains, à l'image de Thierry Chevrier, aujourd'hui directeur général de CB. Des anciens du club choletais, on en retrouve dans plusieurs corps de métiers. Voici une liste non exhaustive : Fabien Dubos est désormais gérant d'un Quick dans le sud-ouest de la

France, Bruno Lejeune est conseiller en patrimoine, Olivier Alliné est chef d'entreprise (cloisons), Jean-Marc Sétier est kiné, Damien Pastresse dentiste. La plus étonnante des reconversions est sans doute celle de Graylin Warner, la légende des Mauges. L'Américain, qui a collé un soir de janvier 1989 40 points au mythique Real Madrid, est aujourd'hui... chauffeur routier aux Etats-Unis !